

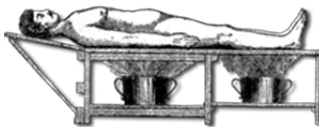
Suis-je Sain ou Malade ?

*Selon les principes de
La Nouvelle Science de Guérir,
basée sur l'Unité de toutes les Maladies,
et leur traitement méthodique sans l'utilisation
de médicaments et sans opérations*



Brochure distribuée en 1893 par Louis Kuhne.

www.peupleconscient.com/edenum/nouvellesciencedeguerir



***La Nouvelle Science
de Guérir***



PUBLICATIONS

EDENUM



Présentation de la Nouvelle Science de Guérir

Il est quelque peu difficile de présenter ce livre tant il semble invraisemblable. Dire que voilà plus de cent ans, un homme pratiquait et enseignait une conception tout à fait logique et naturelle de toutes les maladies et par conséquent de la santé.

Avec « ses agents curatifs » on ne peut plus naturels — eau, air, chaud, froid — il favorisait la guérison de toutes les maladies y compris la lèpre, le cancer, le diabète, l'arthrite, les déviations de colonne, la constipation, les caries dentaires, l'épilepsie, les maladies mentales, l'asthme et la tuberculose.

Son approche de la maladie nous éclaire également sur les coupures, les contusions, les brûlures, les morsures et sur les venins (insectes, vipères).

Il est indiscutable que cette science est d'une importance capitale, car elle facilite la compréhension du fonctionnement de la maladie et de la guérison. Il est facile d'appliquer cette science à la compréhension des nouvelles thérapies de croissance ou de guérison. Trop souvent, nous oublions que la matière se déplace plus lentement que l'énergie. Si l'on débloque l'énergie trop rapidement, il s'ensuit souvent des effets secondaires ou malaises tant sur le plan physique que mental. En soulageant le corps de sa surcharge, toute thérapie s'avère alors aisée, douce, plus rapide et beaucoup plus efficace. Car toute surcharge engendre des tensions et des ralentissements d'énergie.

“Il se pourrait que, parmi mes lectrices et lecteurs, il s'en trouve qui, très érudits, jugent les explications et réflexions de cet ouvrage comme n'étant pas assez scientifiques.”

“Mon but, cependant, a été d'écrire clairement, et d'une façon pratique, afin de me faire bien comprendre par tous. Ceci n'empêche pas que l'ensemble de mon sujet reste scientifique.”

“Car, qu'est-ce que la science, sinon une collection d'expériences classées et confirmées sur lesquelles on a médité ?”

— Louis Kuhne, 1894

Vous trouverez dans ce recueil beaucoup de réponses et d'explications à plusieurs phénomènes qui nous entourent. Il est d'autant plus intéressant de constater que ces paroles, traduites de l'allemand au français, peuvent plus facilement être reconnues puisqu'elles datent de la fin du siècle dernier (1893). Nous avons cent ans d'expériences confirmant la véracité des tendances exposées dans cet ouvrage.

Au travers les tournures de phrases un peu lourdes (traduction de l'allemand voilà 100 ans), toute personne éveillée saisira aisément les prédictions le Louis Kuhne, que ce soit sur l'industrialisation, sur les médicaments et la recherche pharmaceutique, sur l'éducation des enfants et sur la tendance de l'humanité vers la maladie. À partir de ces conférences, une projection de quelques décennies d'abus, de stress, de pollution. . . nous mène directement au SIDA, surcharge importante de l'organisme et faiblesse énergétique.

Même si ces techniques semblent difficilement praticables dans notre société de vitesse et de miracles, il n'en demeure pas moins que l'individu prenant le temps de saisir toutes les portées de ces vérités, ne pourra faire autrement que de les perfectionner en les adaptant.

Voici donc un guide de travail utile pour toutes personnes oeuvrant dans le domaine de la santé et de la croissance personnelle.

Son imagerie simple le rend également accessible à toute personne qui s'intéresse à sa santé et à la connaissance de traitements vraiment naturels: qui sont en accord et qui utilisent les Lois de la Nature.

Suis-je Sain ou Malade ?

L' HOMME SAIN A UN ORGANISME QUI FONCTIONNE
D'UNE FAÇON PARFAITE SANS QU'IL RESSENTE NI
DOULEUR NI LE MOINDRE MALAISE.

La fatigue survenue après le travail est une chose naturelle, elle ne produit pas de douleur et provoque seulement un désir naturel de repos et de sommeil qui est, pour l'homme sain, aussi agréable que l'activité qui l'a précédée.

Tous les organes du corps fonctionnent presque complètement d'une manière inconsciente sans l'intervention de notre volonté. Si nous percevons leur fonctionnement, il sont malades ou se trouvent sous l'effet d'une influence nocive.

Les personnes qui, après le repas, ressentent une autre sensation que celle de la satiété, ont l'estomac malade ou alors elles ont mangé des aliments nocifs.

Le corps lui-même constitue un tout harmonieux dont les composants doivent accomplir chacun leur fonction pour que l'ensemble de l'être humain ne souffre pas. Si une partie de notre corps n'accomplit pas sa tâche, toutes les autres en souffriront plus ou moins, comme la maladie d'un membre d'une famille a une fâcheuse répercussion sur l'ensemble de la famille. Cette constatation peut se vérifier facilement: non seulement une main malade nous prive de son service, mais cette privation influe sur des organes qui ne dépendent pas de notre volonté tels que l'estomac et le coeur, de sorte qu'une blessure peut supprimer l'appétit pendant un

temps plus ou moins long et cette liaison s'effectue par le système nerveux.

On peut donc dire que toute maladie entraîne la souffrance du corps entier et que **tout le corps est sain si chaque organe accomplit sa tâche de façon parfaite.**

Les maladies chroniques ou celles qui sont longues à guérir provoquent des altérations perceptibles dans tout le corps puisque tous les organes fonctionnent au ralenti. Le visage, siège de la ramification de nombreux nerfs, permet de percevoir facilement ces altérations, de sorte que l'expression du visage révèle l'existence d'une maladie grave ou aiguë. S'il est plus difficile de déceler le début des maladies lentes, ce n'est cependant pas impossible.

L'auteur de cet opuscule s'est attaché, pendant de longues années, à l'étude du diagnostic physionomique et, après de minutieuses observations, a pu déterminer, par l'expression du visage et l'état du cou, le siège et la nature de la maladie, sans erreur possible. Les différents symptômes de la maladie, ne peuvent cependant pas être expliqués théoriquement et cette science ne peut être acquise que par des observations personnelles. Nous ne pouvons pas en énumérer tous les détails et nous nous contenterons d'en présenter des symptômes généraux à la fin de cet ouvrage.

Les organes essentiels de la santé contribuent à la structure et à l'alimentation du corps; ce sont les organes de la respiration et de la digestion qui sont précisément les plus exposés à subir des altérations et **mes observations sur le mauvais fonctionnement de ces organes prouvent que les maladies internes proviennent d'abord de l'appareil digestif.**

La maladie des organes digestifs occasionne obligatoirement d'autres maladies parce que le corps n'est pas alimenté comme il devrait l'être, puisque de la bonne ou de la mauvaise digestion dépend la qualité du sang et un sang sain est la première condition d'une bonne santé.

Les caractéristiques d'une bonne digestion

Peu de gens peuvent se targuer d'avoir une digestion parfaite et peu de gens meurent finalement de vieillesse.

En effet, existe-t-il un organe plus maltraité que l'estomac ? Et pourtant la maladie des organes de la digestion présente des symptômes faciles à reconnaître: les renvois, les vomissements et même la sensation d'avoir un estomac comprimé qui devraient attirer l'attention avant de devenir plus douloureux et plus grave. Je vais mentionner un autre symptôme qui dénonce la plus légère trace de maladie.

Quand les organes digestifs sont tous sains et que toutes les fonctions s'effectuent normalement jusqu'au bout, **les évacuations sont régulières et normales.** Or, le rectum possède à son extrémité un mécanisme si parfait que toute souillure du corps peut être évitée, et si les évacuations n'arrivent pas au rectum dans une élaboration convenable, c'est qu'il existe un désordre certain dans l'appareil digestif.

Les évacuations normales et quotidiennes des animaux vivant à l'air libre permettent de juger de leur état de santé. La même chose doit se passer pour l'homme. Une personne saine n'a pas besoin de papier pour éviter que le corps ou le linge ne se salissent et quand les matières sont bien formées, bien moulées, la quantité et le nombre des selles deviennent superflus, tout se règle de façon parfaite. Cela a été prouvé par de multiples observations chez les adultes comme chez les enfants et il ne trompe jamais.

Par conséquent, une personne dont la digestion s'effectue parfaitement bien peu soutenir qu'elle jouit d'une bonne santé, puisque son organisme est complètement sain, car toute maladie, si légère soit-elle, exerce une influence sur la digestion et celui qui jouit d'une excellente santé mène une vie rationnelle et naturelle.

Les causes et les conséquences des maladies des organes de la digestion

Les maladies si nombreuses des organes de la digestion proviennent d'un mode de vie antinaturelle, comme le fait de prendre de l'alcool, de manger de la viande et d'abuser des épices et des excitants.

La façon de vivre simple et si frugale de nos ancêtres est ridiculisée par la plupart des gens qui ont une nourriture épicée et frelatée qui détériore l'appareil digestif. C'est ainsi que l'on prépare toutes sortes d'aliments concentrés tels que les extraits de viande, de farines de légumineuses préparées de façon spéciale pour faciliter le travail qui incombe à l'estomac, et ce travail insuffisant l'affaiblit. Cette débilité ou cet affaiblissement s'accomplit très lentement et le corps s'y habitue progressivement.

C'est dans ce lent affaiblissement que réside le danger. Si les conséquences se manifestaient aussi brusquement que dans l'ivresse, il serait facile d'établir la relation entre la cause et l'effet et de supprimer cette cause.

Dans beaucoup de cas, les organes sont détériorés depuis la plus tendre enfance et cette dégradation se produit généralement chez les enfants qui sont élevés avec des aliments artificiels au lieu d'être nourris avec le lait de leur mère. L'impossibilité des mères d'allaiter leurs enfants est déplorable et cette impuissance est un signe certain de la maladie.

Les maladies se manifestent inévitablement quand les enfants ont été procréés par des parents malsains, de même qu'un arbre malade ne peut produire des fruits sains.

C'est un fait bien triste, mais il ne sert à rien de se lamenter, il s'agit d'abord d'arrêter le mal et, comme je l'exposerai par la suite, **cette situation de fait n'est pas désespérée et il est possible d'y remédier.**

Examinons d'une manière détaillée:

Les processus qui sont à l'origine des maladies de l'organisme.

Tous les aliments non naturels qui pénètrent dans l'organisme sont considérés par le corps comme des ennemis et **il essaie de s'en débarrasser le plus tôt possible** soit par des vomissements, soit par des diarrhées, soit d'une autre manière. En tout cas, s'ils ne sont pas expulsés de façon violente, ils sortent de l'estomac insuffisamment digérés, entraînant prématurément avec eux les aliments reconstituants.

Il entre donc dans les intestins des aliments nuisibles ou imparfaitement élaborés dont la digestion n'a pu s'effectuer complètement. Pécher une seule fois contre les lois de la Nature n'aurait pas de conséquences graves, mais ce péché se répète malheureusement très souvent parfois même quotidiennement.

L'organisme ne fonctionnant plus normalement, il se forme des dépôts de substances étrangères; une partie d'entre elles se fixe rapidement dans le bas-ventre, près des sorties naturelles. De nouveaux arrivages augmentent le volume de ces dépôts et bientôt il se produit une fermentation intérieure qui peut engendrer des décompositions.

Si ces matières nocives ne sont pas éliminées, elles se fixent aussi bien en haut qu'en bas, pénètrent peu à peu dans tous les organes et s'y déposent. Du tronc, elles montent vers la tête et les bras jusqu'à ce qu'elles ne trouvent plus de sortie.

Il est vrai que les organes du corps font tout leur possible pour les mettre dehors, mais ils n'y parviennent que partiellement. Ils provoquent de fortes transpirations, des éruptions, etc., qui apparaissent toujours aux points extrêmes; la transpiration des pieds, symptôme de la maladie, qu'on juge d'une manière si différente, est un effort de l'organisme en vue de se débarrasser de ses toxines et la suppression de la transpiration ne fait qu'aggraver la maladie.

Le refroidissement

Des causes accidentelles, comme brusque refroidissement, blessures, émotions violentes, sont souvent le fait des efforts du corps pour reconduire les substances étrangères vers les parties extérieures par la voie intérieure. Ainsi, ces substances s'agglomèrent généralement autour des articulations et provoquent des enflures qui se produisent toujours du côté extérieur des articulations comme on l'observe indiscutablement dans le cas des rhumatismes articulaires.

Toutes les parties du corps sur lesquelles les substances étrangères se sont déposées ne peuvent plus fonctionner normalement; la circulation du sang n'est pas régulière et, par conséquent, l'état général s'aggrave. Les parties surchargées se refroidissent et il est difficile de les réchauffer.

Le refroidissement se fait d'abord sentir aux extrémités mais, petit à petit, s'étend à d'autres parties du corps.

Les substances étrangères déforment certaines parties du corps et cette altération des formes permet de juger du degré de surcharge des substances morbides.

L'auteur, comme nous l'avons déjà mentionné, base là-dessus ses diagnostics physionomiques puisque l'altération la plus légère des formes du visage et du cou est perceptible à l'œil expérimenté de l'expert et est l'indice du siège et du caractère de la maladie.

Nous attirons ici de nouveau l'attention sur cette pierre de touche de la santé; si elle indique une santé parfaite, il n'existera certainement pas de dépôt de substances étrangères dans le tube digestif ni dans aucune partie du corps puisqu'elles se déposent d'abord dans les intestins. Mais quand l'état des formes du corps démontre que celui-ci ne jouit plus de la pleine santé, il s'agit de juger

d'après leur altération jusqu'à quel point le corps est saturé de matières étrangères.

Quelquefois, il se forme des dépôts visibles sur toutes les parties du corps, des enflures ou des nœuds ou nodosités qui disparaissent d'elles-mêmes si l'on arrive à purifier complètement le corps, mais qui ne peuvent disparaître artificiellement (par une opération) sans préjudice pour l'organisme, parce que les matières qui s'étaient accumulées se déposeront dans d'autres parties du corps.

UN CORPS SURCHARGÉ DE SUBSTANCES MORBIDES EST CHRONIQUEMENT MALADE et d'autant plus gravement qu'il en contient davantage. Lentement apparaissent aussi de nombreux symptômes qui démontrent de plus en plus l'existence de la maladie.

Les matières morbides ont tendance à s'altérer toujours plus profondément et cette manifestation se produit selon les circonstances. Ainsi un changement de température, le fait d'avoir mangé certains aliments enclins à se décomposer ou d'autres causes peuvent provoquer cette manifestation.

S'il existe BEAUCOUP DE MATIÈRES MORBIDES dans le corps, l'intoxication se répand dans une grande partie de l'organisme ou dans le corps entier et peut causer ce que nous appelons ordinairement chaleur fébrile.

L'accroissement rapide des matières étrangères oblige alors le corps à employer toute sa force vitale pour les éliminer.

L'effort fait par l'organisme pour se débarrasser des matières morbides produit la fièvre.

**LA FIÈVRE EST DONC UN EFFORT CURATIF
CAUSÉ PAR LA RÉACTION DU CORPS.**

Ces fièvres s'appellent tout simplement les maladies aiguës. Par conséquent, la fièvre doit tomber d'elle-même quand l'expulsion des matières morbides et des microbes est terminée et c'est la seule façon naturelle de la faire disparaître. Dans le cas où l'on supprime artificiellement la réaction naturelle de l'organisme, lesdites substances stagnent dans le corps qui reste chroniquement malade.

Est-ce que, Cher lecteur, ton attention n'a pas été attirée sur ce fait que l'un de tes amis prétendait se sentir beaucoup mieux après sa dernière maladie fiévreuse alors qu'un autre se plaignait de continuer à souffrir des conséquences de sa dernière maladie aiguë ? Après ce qui a été dit, tu t'expliqueras facilement cette apparente contradiction: dans le premier cas, la fièvre est arrivée à expulser les matières morbides, dans le second, elles sont demeurées dans le corps.

Selon leurs symptômes, des noms différents ont été donnés à ces maladies fiévreuses; ces diverses appellations comprennent toutes les maladies auxquelles sont sujets les enfants (la rougeole, la scarlatine, la diphtérie, la variole, etc.) **parce que l'organisme de l'enfant est toujours plus apte à une expulsion curative.** Le choléra, la fièvre typhoïde, la dysenterie peuvent être aussi classés dans cette catégorie.

Toutes ces maladies proviennent, comme il a déjà été dit, d'une seule cause et leurs symptômes dépendent surtout des conditions extérieures et principalement de l'état d'encombrement des moyens d'évacuation.

Il semble étrange que des personnes apparemment robustes n'aient pas de fièvres inflammatoires et que leur organisme s'adapte facilement à l'accumulation de substances étrangères et ne réagisse même pas par la transpiration... **Ces personnes se vantent même ordinairement d'avoir une santé parfaite** parce qu'elles ne ressentent pas les douleurs causées normalement par la surcharge qui augmente sans cesse. Mais un jour, elles subiront les mê-

mes conséquences que les malades auxquels on a coupé la fièvre par des médicaments, car la maladie latente est plus pernicieuse que la maladie fiévreuse.

Petit à petit, des symptômes douloureux se présentent: maux de tête, catarrhes, toux, maux de dents et tout un ensemble d'ennuis qui empoisonnent la vie et qui provoquent le cauchemar de la nervosité.

Parfois, de véritables destructions s'accomplissent dans les parties du corps: **les dents se carient, les cheveux blanchissent ou tombent; les fonctions de la vue et de l'ouïe se ralentissent** et parfois la cécité et la surdité complètes peuvent survenir.

Les extrémités dans lesquelles les dépôts se sont accumulés se refroidissent et provoquent souvent des douleurs rhumatismales. La digestion s'alourdit de plus en plus, entraînant des constipations et des diarrhées alternées, les deux signes d'une surcharge intérieure.

Les maladies à craindre

Nous pourrions de même citer quantité d'autre maladies pouvant être engendrées par les mêmes causes, mais cette fastidieuse énumération ne rendrait service à personne, c'est pourquoi nous nous occuperons seulement des maladies les plus à craindre, celles des poumons et celles qui en découlent.

Les poumons ne peuvent tomber malades que s'ils sont envahis par des substances morbides et leur destruction commence quand celles-ci s'y accumulent. Les matières morbides provenant du ventre se dirigent vers les extrémités des poumons, quand elles ne peuvent pas pénétrer plus loin en direction de la tête ou des mains, et s'y déposent en causant une destruction si LA QUANTITÉ DES SUBSTANCES EST DÉMESURÉE. C'est pourquoi la maladie commence toujours par les extrémités.

Voici ce qui arrive quand les poumons sont sains. Un individu aux poumons sains respire par le nez, la bouche fermée; la respiration par la bouche ouverte est indice de maladie. L'état du nez est facilement constatable. On peut donc ainsi, d'après la façon de respire, juger d'une manière infaillible de l'état des poumons. Si, en marchant d'un pas régulier, la respiration s'effectue par le nez, il n'y a rien à craindre, il en est de même si l'on dort la bouche fermée. Au contraire, si l'on respire la bouche ouverte plus ou moins grande, on peut juger du degré de la maladie.

Les vieillards marchent presque toujours la bouche fermée parce qu'ils sont arrivés à la vieillesse en raison de leur excellent état pulmonaire, dès qu'ils commencent à se plaindre de leur respiration, leurs jours sont comptés.

Il ne faut pas croire, que respirer la bouche ouverte soit seulement une mauvaise habitude: c'est toujours un symptôme de maladie et c'est seulement quand celle-ci disparaît que l'on recommence à respirer la bouche fermée sans faire d'effort.

Ce symptôme permet dans tous les cas, de déterminer si une jeune fille pourra remplir son devoir d'épouse et de mère en allaitant ses enfants ou si elle devra accepter avant le mariage, de suivre une cure radicale, car les femmes dont l'état pulmonaire est mauvais ne peuvent que très rarement nourrir au sein leurs enfants, même si la maladie est encore à l'état latent.

Les conclusions tirées de cet exposé sont d'une importance fondamentale pour les traitements des malades:

TOUTES LES MALADIES INTERNES
(à l'exception des lésions et des blessures)
N'ONT QU'UNE SEULE CAUSE COMMUNE
ET À PROPREMENT PARLER IL N'EXISTE
QU'UNE SEULE MALADIE QUI SE MANIFESTE
SOUS DES FORMES DIFFÉRENTES.

C'est le grand résultat de nos recherches qui peut être confirmé par les faits les plus évidents.

Les sciences physiques et naturelles ont un moyen très efficace pour prouver la vérité ou l'erreur de certains principes, c'est l'expérimentation. Si la maladie est UNE, le moyen de la guérir, s'il y en a un, doit lui aussi être UN. En conséquence, si notre méthode curative, qui ne nécessitera que quelques variantes individuelles, est efficace dans toutes les maladies, la preuve sera fournie du bien-fonds de cette méthode. Examinons-en les principes:

Comment guérit-on les maladies ?

Le corps doit naturellement se guérir lui-même et notre tâche n'est autre que de lui procurer les conditions dans lesquelles la convalescence peut et doit s'opérer.

Conformément à ce qui a été dit, le principe est le suivant:

- 1) Ne pas introduire dans l'organisme de nouvelles substances morbides;
- 2) Éliminer celles qu'il contient.

D'où la nécessité:

- 1) De vivre selon les exigences de la Nature;
- 2) De veiller à ce que les organes éliminatoires expulsent les matières morbides.

Nous ne pouvons pas donner ici une liste d'aliments convenant à chaque malade, puisque la sélection des plats normaux dépend de l'état dans lequel se trouve l'organisme.

Toute nourriture ou boisson qui provoque des renvois doit être évitée jusqu'à ce que les renvois aient complètement cessé, ceci prouvant que l'organisme refuse cette nourriture. Il ne faut jamais surcharger l'estomac, afin d'éviter une digestion incomplète et une nourriture mal digérée qui est également nocive pour l'organisme.

Les personnes qui souffrent de maladies chroniques ont souvent l'estomac dilaté, cette dilatation est causée par un excès de boisson ou par la fermentation. **Quand l'estomac est dilaté, il est difficile de savoir si la faim est satisfaite; c'est pourquoi il est nécessaire, pendant un certain temps, de restreindre la nourriture et la boisson.**

Il est également recommandé d'avoir de préférence une nourriture solide car les aliments solides, qu'on est obligé de mastiquer avant de les avaler, sont beaucoup plus faciles à digérer que les aliments liquides ou mous, puisque c'est seulement pendant la mastication que la nourriture se mélange à la salive, facilitant ainsi sa digestion ultérieure. C'est la raison pour laquelle **tous les aliments qui peuvent être consommés dans leur état naturel se digèrent facilement** et ils sont bien préférables aux aliments cuits, plus difficiles à digérer, **à condition qu'ils soient toujours bien mastiqués.**

Examinons maintenant la manière d'éliminer les substances morbides déposées dans l'organisme jusqu'à ce qu'il en soit entièrement libéré.

Le corps possède quatre organes importants d'élimination:

les poumons, la peau, les intestins et les reins, qui doivent tous fonctionner normalement pour que l'élimination des substances morbides ait lieu. Les poumons fonctionnent mieux quand le corps se meut régulièrement; c'est pourquoi chaque cure radicale exige beaucoup de mouvements à l'air libre autant que possible.

Bientôt le malade s'apercevra, à sa grande satisfaction, qu'au fur et à mesure de l'élimination des substances morbides, sa respiration deviendra plus facile et plus profonde.

À la peau revient la tâche importante de chasser toutes les substances morbides qui se trouvent à la surface du corps et son bon fonctionnement permet d'éviter toute maladie grave. Mais la diminution de son activité se produit par l'interruption de l'arrivée régulière du sang et se manifeste par une sensation de froid désagréable qui incite à recourir à la chaleur pour lui redonner sa complète activité.

La chaleur et l'humidité sont les deux conditions nécessaires pour que les êtres organiques prospèrent et elles exercent également sur la peau une influence bénéfique en ouvrant ses pores pour un nouveau travail.

La chaleur et l'humidité se trouvent réunies dans la vapeur d'eau, **c'est pourquoi rien ne vaut mieux, pour ranimer l'épiderme, qu'un bain de vapeur** qui oblige toujours la peau à fonctionner, s'il est pris dans de bonnes conditions.

Pour les petits enfants (bébés), nous signalons un procédé encore plus naturel. Quand ils ont froid, ils manifestent le désir de se rapprocher de leur mère. En contact avec le corps chaud de la mère, ils se réchauffent; c'est un besoin tout naturel que, seul l'homme super civilisé peut trouver ridicule.

Toute mère, qui a conservé l'amour maternel, sera prête spontanément à prendre son enfant adoré, dans son propre lit, pour lui communiquer la chaleur de son propre corps, même si l'enfant est gravement malade soit de la rougeole, de la scarlatine ou de la diphtérie. **Et ce moyen naturel fait des miracles ! Je suis certain que les tout-petits seraient moins souvent malades s'ils profitaient toujours de la chaleur maternelle.**

L'auteur se rend compte des remous qu'il provoque et des préjugés qu'il heurte en émettant une semblable opinion, mais il continuera à dire la vérité qui, si elle était

mise en pratique par les mères, apporterait le bonheur dans les familles.

Certaines mères de famille de peuplades non civilisées n'utilisent-elles pas leur chaleur naturelle pour soigner leurs enfants ? D'ailleurs, que font les animaux domestiques ? Tous, ils réchauffent leurs petits par la chaleur de leur propre corps avec un soin attendrissant. Si nous recommandons la chaleur maternelle, nous supposons naturellement que la mère possède la chaleur nécessaire; dans la négative, il lui serait impossible de prendre son enfant pour le réchauffer. Lorsque les enfants ne peuvent pas profiter de la chaleur maternelle, on emploiera avec profit les bains de vapeur tempérés.

Le **bain de vapeur** exerce aussi une certaine influence sur les intestins et les reins, mais il est insuffisant et il faut une excitation spéciale, pour agir sur les émonctoires qui, à cause d'abondantes évacuations des excréments et parce qu'ils en sont imprégnés, sont toujours plus ou moins enflammés. C'est la raison pour laquelle ils doivent être bien rafraîchis, rafraîchissement obtenu par **un bain de siège** dans lequel on verse un peu d'eau froide.

Pour favoriser l'élimination, il est nécessaire de frictionner le corps continuellement avec un linge, mais cette friction doit se faire seulement dans l'eau afin de ne pas augmenter l'inflammation. Il se forme souvent de petites ulcérations par lesquelles la sécrétion s'effectue très vite.

Ces bains doivent être pris dans une pièce chauffée et l'on peut avoir besoin de 3 ou 4 bains par jour, dont la durée peut se prolonger une heure, selon les circonstances. L'eau douce des rivières est très bonne pour ces bains; quand à l'eau des sources, il faut la laisser reposer assez longtemps avant de l'employer.

Ces bains sont d'une efficacité surprenante.

Dès le début, les évacuations deviennent régulières et les sécrétions se présentent quelquefois telles que nous

les avons décrites parce que les substances morbides sont temporairement éloignées des intestins, mais aussi longtemps que le corps n'en sera pas libéré entièrement il faudra continuer la cure dont la durée dépendra de la gravité de la maladie et de l'efficacité des bains.

Quelques semaines peuvent suffire; des mois ou des années seront peut-être nécessaires si la maladie est congénitale; si dès la naissance l'organisme est déjà saturé de substances morbides, la cure sera longue; si, au contraire, l'organisme jeune n'est atteint que depuis peu de temps et légèrement, la cure sera courte. Souvent, durant la cure, il se déclare une maladie fébrile qui accélère le processus curatif.

Il faut traiter ces fièvres par la même méthode, mais surtout veiller à ce que la peau fonctionne parfaitement. Quand la transpiration commence, la fièvre diminue immédiatement.

Comme nous l'avons déjà mentionné, ces fièvres sont des efforts fournis par l'organisme pour se débarrasser des substances morbides et quand celles-ci sont éliminées, la chaleur intérieure cesse. C'est donc une preuve d'ignorance ou un préjugé de prétendre que le fait de prendre des bains de vapeurs augmentera la fièvre.

Qu'on fasse un essai et bientôt l'on sera convaincu de son erreur. Nous répétons que la transpiration, chez les tout-petits, est facilitée par la chaleur maternelle et que c'est la mère qui doit être l'ange protecteur et sauveur de l'enfant. **Dans toutes les maladies aiguës, il faut donc rechercher la transpiration abondante du corps** et s'assurer que tous les autres organes d'éliminations fonctionnent normalement. C'est pourquoi il faut, dans les cas de fièvre, prendre de nombreux bains de tronc ou de siège avec frictions.

De toutes les maladies fébriles, la plus dangereuse est sans doute la diphtérie. Elle se manifeste seulement

quand l'organisme est chargé des substances morbides qui, en se retirant de la tête, s'accumulent en grande quantité dans la gorge et les poumons. Cette maladie se déclare seulement si l'activité de la peau s'est considérablement ralentie et les parents observateurs peuvent s'attendre, en cette circonstance, à une proche menace d'une maladie aiguë pour leurs enfants.

Souvent, la diphtérie est accompagnée de la scarlatine, la crise se généralise alors dans le corps et devient salubre, puisque la peau aide à l'élimination. Il s'agit donc de provoquer la transpiration par la chaleur, la mère pouvant coucher son enfant auprès d'elle pour obtenir ce résultat ou employer continuellement les bains de vapeur alternés avec des bains de siège ou de tronc avec frictions jusqu'à ce que le but soit atteint.

En cas de diphtérie, il faut éloigner la possibilité de la phase d'étouffement qui peut se produire brusquement, péril occasionné davantage par l'inflammation et l'enflure de la gorge que par les pseudo-membranes blanches, en diminuant l'inflammation qui permet de sauver le malade.

Quand il s'agit d'enfants en bas âge, on arrivera à ce résultat rien que par les bains de siège à friction (Voir la technique de ces bains dans *La Nouvelle Science de Guérir*, du même auteur) qui, en effet, exercent une influence si grande que souvent les membranes blanches disparaissent avec un seul bain. Si l'on ne dispose pas d'eau de rivière, il faut laisser reposer l'eau de fontaine un certain temps à l'air libre et l'exposer, si possible, aux rayons du soleil.

L'efficacité de ces bains a été prouvée à maintes reprises et l'on ne peut en douter.

Citons quelques exemples de ces cures:

1. *Un enfant de 9 ans fut atteint d'une scarlatine doublée d'une diphthérie. Par un bain de vapeur, on fit transpirer abondamment le corps qu'on rafraîchit ensuite par un bain de tronc froid. La chaleur de la tête disparue et la respiration rendue plus facile, l'enfant fut mis au lit chaudement enveloppé et il transpira de nouveau, transpiration qui permit d'abandonner les bains de vapeur, mais qui nécessita de continuer les bains de tronc.*

On lui fit boire ensuite au lit, un peu d'eau de rivière et les membranes de la gorge causées par la maladie commencèrent à se détacher au bout d'une heure. Bientôt disparut aussi l'inflammation de la gorge. Le malade fut complètement rétabli au bout de cinq jours et aucune rechute ne se produisit.

2. *Un jeune homme de 20 ans, atteint de folie depuis l'âge de 13 ans, fut traité par les premières sommités médicales et déclaré incurable. L'origine congénitale de la maladie ne faisait aucun doute et les substances morbides avaient saturé tout le corps de telle façon que ses formes s'en étaient transformées. La tête était inclinée en avant et la colonne vertébrale recourbée. Les pieds et les mains étaient presque toujours froids, la peau et les organes digestifs fonctionnaient irrégulièrement et à un régime très ralenti.*

Le malade vivait constamment dans un état fébrile mais il ne se produisit pas de maladie aiguë. On commença et continua le traitement avec une grande énergie. La nourriture fut naturelle et non irritante: du lait, du pain de blé mondé le matin; des légumes et des fruits cuits à midi; le soir, des fruits et du pain de blé mondé.

Pour faire transpirer la peau, on donna d'abord 3 ou 4 bains de vapeur par semaine et, en plus, on fit prendre au malade tous les jours 3 bains de siège d'une durée progressive de vingt à trente minutes. Chaque bain fut suivi d'une

promenade assez longue. À la suite de ce traitement, la digestion s'améliora en quelques jours mais la transpiration spontanée ne se produisit que quatre semaines plus tard en petite quantité.

Le corps reprit peu à peu son attitude normale, le malade perdit sa timidité et recourra lentement la quiétude et la raison. Après une cure de neuf semaines, son état s'améliora à tel point qu'il put choisir une profession. Pendant cette période, son poids avait augmenté de 10 livres. Ce cas est d'une importance extraordinaire, il démontre en effet que certaines maladies mentales dépendent seulement de la surcharge du corps en matières morbides et qu'elles disparaissent d'elles-mêmes quand l'organisme guérit.

- 3. Un enfant de douze ans tomba brusquement malade, la maladie se manifestant par une paralysie complète du bras droit. Un médecin entreprit le traitement traditionnel, ne se préoccupant que du bras et délaissant la maladie en général. Aucune amélioration ne survint, mais il se produisit une aggravation. Finalement, l'enfant fut examiné et traité par nous d'une façon normale, et guérit.*

Naturellement, le corps entier était malade mais les substances étrangères s'étaient accumulées, principalement du côté droit, en telle quantité que la circulation du sang s'était presque arrêtée, provoquant la paralysie. L'enfant souffrait constamment d'une constipation tenace qui avait provoqué une abondance de toxines.

Le traitement fut presque identique à celui du cas n° 2; on appliqua moins de bains de vapeur parce que la peau transpirait plus facilement, mais on ne soumit le bras paralysé à aucun traitement; celui-ci n'en recouvra pas moins sa mobilité après trois semaines de cure. La mère du garçon, témoin journalier des bains, ne pouvait pas s'expliquer « ce miracle ».

4. *Un candidat en théologie souffrait d'une extrême nervosité qu'il attribuait uniquement au surmenage intellectuel. Cet excès de travail mental avait sans doute contribué à l'aggravation du mal, mais il n'en était pas la cause. Le malade était complètement désespéré et avait perdu tout espoir d'amélioration. Son état était particulièrement grave, par suite du manque d'activité de la peau et d'une fièvre continue, comme dans le cas n° 2, sa digestion était très défectueuse et il vomissait sa nourriture presque entièrement, dès qu'il l'avait absorbée. Le régime et le traitement prescrits furent identiques à celui du cas n° 2, mais les résultats furent plus rapides. Dès le premier jour, la digestion s'améliora de sorte que tous les vomissements cessèrent et, chose miraculeuse, dès le troisième jour se produisit une transpiration spontanée qui devint plus abondante par l'adjonction de bains de vapeur. Après une cure de huit semaines, le malade était si bien rétabli que, plein d'allégresse et de vie, il pu reprendre son travail.*
5. *Un enfant de deux mois souffrait d'une éruption (eczéma) qui s'était manifestée peu de jours après sa naissance. Un traitement par onguents avait aggravé le mal. Comme l'enfant avait les pieds froids, on le mit près du feu et l'on chauffa le lit avec des bassinoires. Cette chaleur lui causa une grande agitation. Chose naturelle, puisque la chaleur sèche ne peut pas agir autrement, tandis que la chaleur de la mère se manifeste, au contraire, d'une façon surprenante. Aussi, mit-on l'enfant dans le lit de la mère pour qu'elle le réchauffât de sa propre chaleur et, dès la première nuit, l'enfant entra en transpiration qui augmenta les nuits suivantes. De plus, on appliqua des bains de tronc dans une baignoire (durée de 10 à 15 minutes) et de cette façon, l'enfant guérit complètement en trois semaines et se développa ensuite de façon normale...*

Ces quelques cas suffiront à prouver comment on guérit toutes sortes de maladies. Il n'existe pas de maladie inguérissable, mais il y a des malades dont la force vitale n'est pas suffisante pour qu'ils puissent guérir. Naturellement, s'il existe une lésion organique provenant d'une maladie ou d'un traumatisme dans un organe important, la guérison est impossible.

Quelques mots au sujet des blessures, brûlures, coupures. Ce sont les seuls maux qui exigent un traitement local, puisque leur origine est locale. Ces lésions guérissent beaucoup plus vite quand le corps n'est pas imprégné de substances morbides, c'est pourquoi, en plus du traitement local un traitement général est toujours nécessaire. Pour le traitement détaillé des blessures, **il faut lire « *La Nouvelle Science de Guérir* », de Louis Kuhne.** Cet ouvrage contient une description complète et détaillée des procédés et des progrès réalisés dans le domaine de **l'art de guérir sans médicaments ni opérations.**

Publications basées sur la NSG

Voici quelques publications dont la base est la vulgarisation de La Nouvelle Science de Guérir, mais surtout l'adaptation moderne des Agents Curatifs de Louis Kuhne développés en 1894. Disponibles en format électronique (PDF) optimisés pour la lecture sur tablettes électroniques. Participez à les faire connaître et soyez récompensés monétairement pour votre Service rendu à l'Humanité. Le plus grand mal est l'ignorance, la libération est la Connaissance.



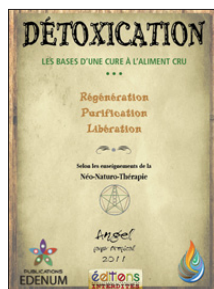
Raisonnement logique du processus du développement de l'état maladif. Chaque thème est contenu sur deux pages pour faciliter la compréhension. C'est Kuhne vulgarisé dans le langage moderne avec plusieurs exemples de notre époque. Par sa lecture, la peur de « tomber » malade disparaît. Présentation soignée.



La Néo-Naturo-Thérapie a vu le jour en l'an 2000. Voici les bases de l'application de la Médecine de la Nature. Ces Enseignements sont basés sur Hippocrate, Galien et la Médecine Hermétique (dont ils se sont inspirés). Plusieurs graphiques, tableaux, illustrations pour faciliter l'assimilation. C'est un eBook incontournable dans la Quête de la Santé.



Première encyclopédie numérique de Santé Naturelle. Plus de 2000 pages de dénonciations, d'explications et de Règles universelles de Santé. Ce « Code Santé » est en perpétuelle évolution. Il a servi de base pour établir la Néo-Naturo-Thérapie. C'est réellement le Mode d'emploi par excellence pour retrouver et maintenir un état de Santé. Six livres qui feront référence.



La Détoxication du corps est indispensable pour réellement guérir. La guérison n'est pas en engourdissant les symptômes, mais en éliminant ce qui a causé l'état maladif. La faute n'est pas non plus les microbes, c'est le terrain qu'il faut éliminer. Les Principes révélant l'importance de la Détoxication sont détaillés dans des chapitres courts.



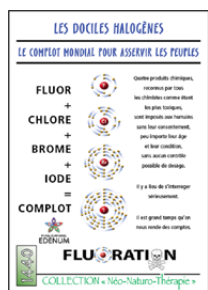
Chef d'oeuvre de présentation infographique (550 illustrations). S'éduquer du passé, reconnaître les erreurs et les absurdités, pour mieux comprendre les souffrances à notre époque causées par le business de la maladie. Livre sans prétention qui voit la Maladie sous un angle nouveau. Un must à lire et relire !!!



Le Tome IV de l'encyclopédie enseigne toutes les Techniques de Purification pour réaliser une Détoxication. Apprenez comment se servir des Énergies de la Nature pour retrouver la vitalité en éliminant les dépôts de toxines. Plusieurs techniques innovatrices que tout le monde peut pratiquer... Guérir naturellement, sans frais !



Une publication majeure. Des révélations fracassantes inédites. Le commun dénominateur de tous les aliments intoxicants est le sel de table ! Apprenez pourquoi il se retrouve sur toutes nos tables partout sur la planète. Complot ? Oui. Il est primordial de savoir les Vérités des intentions salées des Autorités...



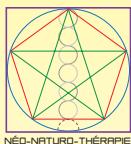
Publication récente (2013) qui est réellement une bombe. C'est la première fois que sont dénoncés dans un bloc les quatre éléments chimiques les plus toxiques... imposés à toute l'Humanité... docile, docile, docile. Il est important de savoir ce qu'ils ont en commun. Le Fluor en détail.

ENCYCLOPÉDIE CODEX SANITAS	40€
TOME I - CODEX MORBUS	10€
TOME I - CODEX PURGARE	8€
TOME IV - CODEX SANITAS	6€
TOME IV - CODEX PURGARE	8€



MALADIE? UNE JOKE!	10€
LE SEL, PLUS GRAND POISON DE L'HUMANITÉ	5€
COMMENT SE GÉNÈRE LA MALADIE	5€
GUÉRIR DE LA LEUCÉMIE ET DU CANCER	4€
DÉTOXICATION	4€
JE ME FAIS SAIN, JE RESPIRE	5€
LA CELLULITE ET LES PROBLÈMES DE PEAU	4€
LES MÉFAITS DU LAIT DE VACHE	4€
LES OEUFS, UN DANGER	3€
S'OUVRIRE À LA PROSPÉRITÉ	6€
ÉNERGIE VITALE LE POUVOIR GUÉRISSEUR / POLARITÉ	5€
RECUEIL D'AFFIRMATIONS	5€
RECUEIL D'AFFIRMATIONS POUR ENFANTS	4€
LES MERVEILLEUX SECRETS DE LA SPIRULINE	4€
LES EFFETS SECONDAIRES DE LA SPIRULINE	3€

NÉO-NATURO-THÉRAPIE - LE MANIFESTE	8€
LES VILAINES VARICES	6€
LES DOCILES HALOGÈNES	5€
LE JEU DES 7 ERREURS MÉDICALES	4€



NÉO-NATURO-THÉRAPIE

La Nouvelle Science
de Guérir

NOUVELLE SCIENCE DE GUÉRIR, LOUIS KUHNE, 1893	6€
SUIS-JE SAIN ?	3€
COMMENT ÉLEVER LES ENFANTS	2€
SCIENCE DE L'EXPRESSION DU VISAGE	4€
COLLECTION - 4 VOLUMES	12€



LA LOI DU MENTALISME, 1904, 2016	10€
33 VOIES DE LA SAGESSE, 1900, 2010	4€
GUÉRIR PAR LES AIMANTS, DURVILLE, 1900	3€
ART DE VIVRE EN BONNE SANTÉ SANS MÉDECIN, 1868	3€
ART DE SE GUÉRIR SOI-MÊME, MÉDECINE DE LA NATURE, 1861	2€
RÉFLEXIONS SUR LA MÉDECINE, BARON DU POTET, 1845	2€
SCIENCE MÉDICALE SIMPLIFIÉE, 1871	2€
CARNET DE NOÉ	4€
FORCE PENSÉE	3€

EBOOKS EN PRÉPARATION 2017

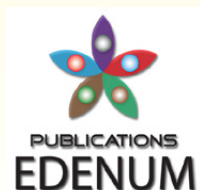
LES SYSTÈMES OUVERTS - CORPS HUMAIN (N-N-T)	7€
MICROBES & PANDÉMIES (N-N-T)	7€
ALIMENTATION NATURELLE IDÉALE (N-N-T)	8€
TECHNIQUES DE PURIFICATION / AGENTS CURATIFS (N-N-T)	8€
BOULEVERSEMENTS CLIMATIQUES	7€
LA FAUSSE CRISE FINANCIÈRE	7€
NÉO_MAGNÉTO_THÉRAPIE	10€
5 ÉLÉMENTS : TERRE, EAU, FEU, AIR ET ÉTHER (N-N-T)	6€
LA MATRICE RÉELLE	8€
LA PROCHAINE MUTATION ANTHROPOLOGIQUE	7€
CES ENFANTS QUI SOUFFRENT, LES COUPABLES QUI EN PROFITENT	6€
AUTO-MASSAGE AU BAMBOU	5€
EXERCICES PHYSIQUES NATURELS (N-N-T)	5€
LE MAGIK DE LA VIE	5€
CAUSES MÉTAPHYSIQUES DES MALAISES (N-N-T)	4€
DÎME NOUVEL-ÂGE	0€
REVEN : REVENUS d'EXÉCUTIFS	0€
JE	4€
VAISSEAU TERRE	2€
TEENAGERS	3€
GUIDE DE MESURAGE	3€
LA SECTE DES CIRCONS	10€
THE PERFECT LINE	3€
LIFE / THE PROPER WAY OF EATING / RAW FOOD DIETING	8€
HEAL NATURALLY ALCOHOLISM	5€
NEW SCIENCE OF HEALING	5€
NUOVA CIENCA DE CURAR	5€

INVESTISSEZ 100€

POUR TOUTES LES PUBLICATIONS DISPONIBLES

(valeur de 140€)

**& TOUTES CELLES QUI SERONT PUBLIÉES
DANS LES 12 PROCHAINS MOIS**



Plusieurs autres publications d'intérêt sont en processus de finalisation. Visitez le site internet pour connaître les tables des matières et découvrir des extraits.
Satisfaction 100% garantie.

PUBLICATIONS EDEMUM

CONNAISSANCES • LIBÉRATION • PARTAGE • PROSPÉRITÉ



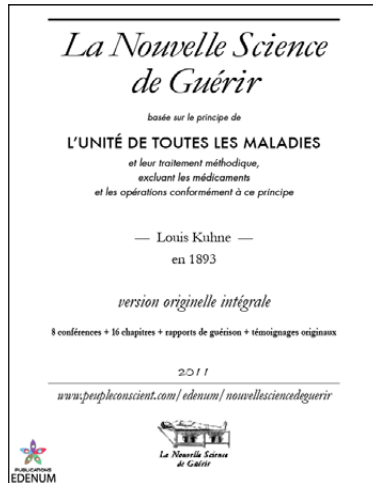
Visitez le site internet pour connaître les Sommaires
et consulter de nombreux extraits.

www.peupleconscient.com/edenum



La Nouvelle Science de Guérir

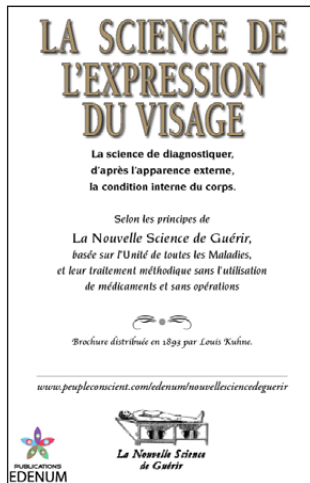
Investissez
dans la Collection NSG
4 volumes (eBooks)
12 euros



6 euros



3 euros



2 euros



4 euros

www.peupleconscient.com/edenum/nouvellesciencedeguerir